



**Cahier
romand**

Les intentions
de messe

Editorial

Prière et charité

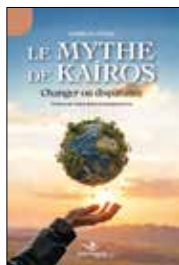


L'ESSENTIEL

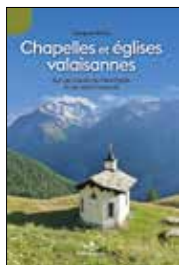
Votre magazine paroissial

JUILLET-AOÛT 2026 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Découvrez nos dernières parutions



□ 29.-



□ 32.-



□ 28.-



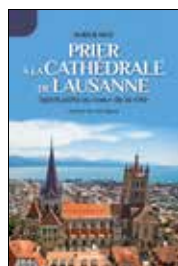
□ 28.-



□ 25.-



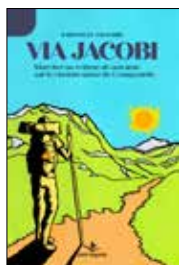
□ 28.-



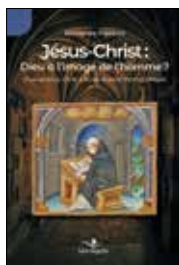
□ 29.-



□ 25.-



□ 29.-



□ 28.-



□ 28.-



□ 25.-



Bulletin de commande à retourner à:

Editions Saint-Augustin / CP 51 / 1890 Saint-Maurice ou editions@staugustin.ch

Je commande exemplaire(s) pour un montant de Fr. (franco de port)

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____ NPA/Localité _____

Date _____ Signature _____

A commander également sur la boutique en ligne des éditions saint-augustin.ch/shop



Les intentions de messe

Sommaire

- I Editorial**
Prière et charité
- II-V Eclairage**
Les intentions de messe
- VI Ce qu'en dit la Bible**
Le sang versé
pour la multitude
- VII Les Papes ont dit...**
«Gratitude ou intérêt?»
- VIII Carte blanche diocésaine**
Noemi Honegger-Willauer,
représentante de l'évêque
pour la pastorale de la santé
du diocèse de LGF
- IX Jeunes, humour
et mot de la Bible**
- X-XI Small talk...**
... avec Mathilde Celeyron
- XII Allô Docteur**
Saint Augustin
- XIII Merveilleusement
scientifique**
Le son
- XIV-XV Ecclésioscope**
Jean-Paul Bruchez
- XVI La sélection de *L'Essentiel***
En librairie...

Prière et charité

ÉDITORIAL

PAR SŒUR CATHERINE JERUSALEM
PHOTO: DR

Il y a 70 ans j'ai appris au catéchisme que l'Eglise triomphante désigne, dans la théologie chrétienne (particulièrement catholique), l'ensemble des saints et des bienheureux au ciel qui ont achevé leur vie terrestre. Elle se distingue de l'Eglise militante (sur terre) et de l'Eglise souffrante (au purgatoire).

Faisant partie de l'Eglise militante, nous sommes invités à prier pour les membres de l'Eglise souffrante, d'où la pratique d'offrir des intentions de prières, des messes pour les défunts, qu'on appelle aussi des «messes fondées».

Le deuxième livre des Maccabées (12, 38-46) justifie la prière pour les morts. Ce texte, qualifié de «sainte et pieuse pensée», fonde la croyance en la résurrection et en l'efficacité de la prière pour purifier les défunts.

La voie de sagesse à suivre en ce domaine semble être celle de saint Grégoire: on ne saurait acheter le salut éternel en réglant des honoraires de messe, mais c'est un devoir de charité de ne pas laisser l'âme d'un chrétien, qui a quitté son enveloppe terrestre, dans la solitude spirituelle.



C'est au sortir d'une messe dominicale qu'un paroissien m'a interpellé sur la tradition catholique des intentions de messe pour les défunts. Cela m'a poussé à approfondir cette coutume qui tend petit à petit à disparaître, parce que les jeunes générations ne fréquentant que rarement nos églises ne viennent pas, par conséquent, en réclamer aux officiants d'aujourd'hui.



Le deuxième livre des martyrs d'Israël rapporte que Judas Maccabée fit faire pour les morts un sacrifice expiatoire afin qu'ils fussent absous de leur péché.

PAR CALIXTE DUBOSSON | PHOTOS: UNSPLASH, DR

Un peu d'histoire

Curieusement, c'est dans l'Ancien Testament que l'on entend parler pour la première fois de cette pratique. En effet, le deuxième livre des martyrs d'Israël rapporte le fait que, lors d'une guerre, des soldats étaient morts. En relevant leurs corps pour les inhumer, on découvrit « sous la tunique de chacun des morts des objets consacrés aux idoles de Jamnia que la Loi interdit aux Juifs. Il fut ainsi évident pour tous que c'était là la raison pour laquelle ces soldats étaient tombés ». Leur chef, nommé Judas Maccabée, « ayant fait une collecte, envoya jusqu'à

deux mille drachmes, à Jérusalem, afin qu'on offrît un sacrifice pour le péché, agissant fort bien et noblement dans la pensée de la résurrection. Si, en effet, il n'avait pas espéré que les soldats tombés ressusciteraient, il eût été superflu et sot de prier pour les morts... Voilà pourquoi il fit faire pour les morts ce sacrifice expiatoire afin qu'ils fussent absous de leur péché ». (2 M 12, 37-45)

On peut aussi voir l'intention de messe comme une action de grâce telle celle qu'accomplit Abraham en Genèse 14, 18-20 après être sorti vainqueur d'une guerre

« La prière
pour les défunts
implique donc
l'existence d'un état
de purification que
l'Eglise qualifie
du nom de
purgatoire. »

contre Kedorlaomer : « Melchisédech, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin : il était prêtre du Dieu très-haut. Il le bénit en disant : "Béni soit Abram par le Dieu très-haut, qui a créé le ciel et la terre et béni soit le Dieu Très-Haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains." Et Abram lui donna le dixième de tout ce qu'il avait pris. »

Une purification nécessaire

Il n'est pas rare dans les faire-part de décès publiés dans nos journaux de lire des phrases comme : « Du haut du ciel, veille sur nous » ou bien : « Tu as gagné ta place au paradis. » « Il est allé rejoindre au ciel son épouse qu'il aimait tant. » « Et si un ange passe, pars avec lui » et encore : « Tu es mon berger, Ô Seigneur, rien ne saurait manquer où tu me conduis » et enfin : « J'étais dans la joie, alléluia, quand je suis parti pour la maison du Seigneur. » Sainte Thérèse de Lisieux ajoute : « Je passerai mon ciel à faire du bien sur la terre. »

Dans ces conditions, pourquoi prier encore pour les défunts que Dieu reçoit dans sa maison dès leur départ de ce monde ? Une des réponses se trouve dans l'Évangile. Jésus, dans sa controverse avec les pharisiens après la guérison d'un homme muet, leur déclare : « Et si quelqu'un dit une parole contre le Fils de l'homme, cela lui sera pardonné ; mais si quelqu'un parle contre l'Esprit Saint, cela ne lui sera pas pardonné, ni en ce monde-ci, ni dans le monde à venir. » (Mt 12, 32) On peut en conclure qu'il y aura des péchés qui seront pardonnés dans le monde à venir, après notre mort.

La prière pour les défunts implique donc l'existence d'un état de purification que l'Eglise qualifie du nom de purgatoire. Il ne s'agit ni d'un lieu, ni d'un temps ; on peut parler plutôt d'un état, une étape de purification. Il se base sur la conviction qu'il existe une solidarité mystique



Abram rencontre Melchisédech et lui donne le dixième de tout ce qu'il a pris lors de sa guerre contre Kedorlaomer.



« N'hésitons pas à porter secours à ceux qui sont partis et à offrir nos prières pour eux. »

Saint Jean Chrysostome

entre vivants et défunts. Nous ne faisons pas notre salut pour nous seuls, mais les uns pour les autres, car nous appartenons à un même corps dans lequel circule la grâce. « N'hésitons pas à porter secours à ceux qui sont partis et à offrir nos prières pour eux », écrivait saint Jean Chrysostome au IV^e siècle.

Le point de départ : l'Eucharistie

Pour comprendre l'Eucharistie (et en particulier, la tradition des intentions de messes), nous devons retourner au début. L'Eucharistie a été instituée à la Dernière Cène. Durant ce repas, Jésus prit du pain et déclara que c'était son corps. Il prit ensuite du vin et déclara que c'était son sang. Il commanda aussi à ses apôtres de « faire ceci en mémoire » de lui. Chaque messe est notre façon de demeurer fidèle à ce commandement. La messe est cependant beaucoup plus qu'une simple cérémonie de mémorial. Quand Jésus parla du pain, il déclara

que c'était son corps « donné » pour nous. Lorsqu'il parla de son sang, il déclara qu'il le verserait pour nous comme le sang d'une Alliance nouvelle et éternelle. Ces paroles sont des références claires à ce qui devait lui arriver au cours des prochaines 24 heures, c'est-à-dire à sa mort sur la croix. L'Eucharistie ne peut donc être comprise séparément du sacrifice de Jésus sur cette croix.

La lettre aux Hébreux consacre de longs passages expliquant comment l'offrande du sang de Jésus est l'ultime sacrifice qui met fin à tous les autres. De façon intéressante, cette lettre réfléchit aussi sur comment Jésus était/est une nouvelle sorte de prêtre, à la suite de l'ancien prêtre Melchisédech, qui vécut à l'époque d'Abraham. Quand Abraham rencontra Melchisédech, après avoir gagné une importante bataille, ce « prêtre du Dieu très haut » offrit un sacrifice d'action de grâce, utilisant du pain et du vin. Ce n'est pas par hasard



La messe est beaucoup plus qu'une simple cérémonie de mémorial.

que Jésus associa à sa propre mort ces éléments particuliers et cette association fait certainement ressortir encore plus clairement la nature sacrificielle de sa propre mort. Au chapitre 7, versets 26 à 27, la lettre aux Hébreux parle du Christ comme le grand prêtre par excellence: « C'est bien le grand prêtre qu'il nous fallait: saint, innocent, immaculé; séparé maintenant des pécheurs, il est désormais plus haut que les cieux. Il n'a pas besoin, comme les autres grands prêtres, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses péchés personnels, puis pour ceux du peuple; cela, il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même. »

Des intentions de messe pour les vivants

La coutume veut qu'à la messe, on prie en priorité pour les défunts. Mais sait-on qu'il existe quantité d'intentions pour les vivants ou

Pour donner une intention de messe, contactez le prêtre de votre paroisse par téléphone, mail, courrier ou en personne en précisant l'intention (personne, événement) et la date à laquelle vous voulez qu'elle soit célébrée. Vous pouvez aussi la mettre dans la boîte aux lettres de la cure. Accompagnez votre demande d'une offrande de Fr. 10.- pour soutenir les demandes d'aide.

pour des circonstances diverses? Par exemple, pour le pape, pour les laïcs, pour les chrétiens persécutés, pour nos proches ou nos amis, pour les familles, etc. On peut aussi donner une messe pour les vocations sacerdotales, pour la paix et la justice, pour le pays et pour le monde. Il serait bien qu'à l'avenir, on en fasse mention dans nos intentions.

Les offrandes de messe

La coutume veut que, lorsque des fidèles demandent à un prêtre de célébrer une messe, ils accompagnent leur demande d'une offrande en argent. Si une somme d'argent est fournie au prêtre avec l'intention de messe, ce n'est pas pour la payer, car elle n'a pas de prix. Ou plutôt son prix est celui qu'a payé le Christ en se sacrifiant. On parle donc d'offrande. Elle était destinée aux besoins du prêtre, mais aujourd'hui, elle concerne presque exclusivement les besoins des pauvres d'ici et d'ailleurs.

Témoignages

Voici quelques témoignages de ceux pour qui la messe est indispensable:

« La messe est pour moi une occasion de recentrer ma vie sur ce qui est essentiel. Elle empêche aussi ceux et celles qui nous ont précédés auprès du Père de tomber dans l'oubli. C'est une façon de les garder vivants dans nos cœurs et de les savoir vivants auprès de Dieu. »

Julien

« Maintenant que je suis maman, je retrouve le chemin de la messe en semaine. Cela m'a beaucoup manqué. C'est désormais le matin que j'y vais avec mon dernier qui me suit encore partout. Il y a essentiellement des cheveux blancs et des mamans. Nous sommes les "inutiles" de la société de production et de consommation, sortes de petites sentinelles invisibles. Mais nous avons, je le crois, l'une des plus belles parts. »

Clémence

Le sang versé pour la multitude (Matthieu 26, 26-29)

CE QU'EN DIT LA BIBLE

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: PIXABAY

C'est toujours pour l'ensemble de l'humanité, aujourd'hui et à travers tous les siècles, qu'une eucharistie est célébrée. Le sacrement revêt une portée vraiment universelle.

Dans le récit de l'institution selon le premier évangile (Matthieu 26, 26-29), Jésus prend le pain, le bénit, le rompt et le partage en s'identifiant à lui dans son corps. Puis il fait de même pour le vin en parlant du sang de l'Alliance nouvelle *«répandu pour la multitude en rémission des péchés»*.

Ainsi donc, lorsqu'il désigne les destinataires de cette offrande de lui-même, il englobe les êtres humains de toutes les générations : personne n'en est exclu. La remise des fautes ne connaît pas de limite ni de temps ni d'espace puisque le Christ s'est uni à tout homme et toute femme par la grâce de son incarnation, de son parcours de vie terrestre, de sa mort sur la croix et de sa Résurrection.

Quel sens cela a-t-il donc de formuler une «intention de messe» pour telle personne donnée ? C'est, d'une part, se focaliser sur l'effet salvifique et libérateur du don total de Jésus-Christ pour cet être précis et exprimer que l'amour infini du Seigneur l'enserme dans sa bienveillance.

C'est ensuite permettre à ses proches de manifester leur proximité particulière avec leur défunt en inscrivant en quelque sorte son nom sur les paumes des mains et dans le cœur de Dieu.

C'est également fournir l'occasion à la globalité de la communauté de faire mémoire de la personne décédée, de rendre grâce pour ce qu'elle a réalisé et la recommander à la tendresse du Père.



Après avoir rompu le pain, Jésus bénit aussi le vin, «répandu pour la multitude en rémission des péchés».

C'est aussi entretenir activement la foi en la communion des saint(e)s proclamée par le Credo, les vivants et les morts, de manière à ce qu'en Jésus se vive la plus intense des solidarités que rien ne peut arrêter.

C'est enfin donner un moyen concret et efficace de faciliter le chemin de deuil pour tous ceux et celles qui ont connu le défunt et baliser la prise de congé d'avec sa présence terrestre comme autant de petits cailloux semés sur son chemin vers la vie éternelle.

Parler d'une «intention», c'est manifester l'orientation conférée à l'acte d'offrande de la célébration et la confier totalement à la bonté divine qui seule en connaît la portée.

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO: VATICAN NEWS

Le saviez-vous? Le Pape, qui célèbre quantité de messes, n'y applique jamais une intention tarifiée, comme ce numéro de *L'Essentiel* le thématise dans son Eclairage. Imaginez la cohue pour glisser le nom d'un proche, défunt ou malade, dans la poche du Pontife pour qu'il le «post-it» sur le maître-autel de Saint-Pierre!

Avec la bigoterie frisant l'indécence mercantile, qui pourrait s'y attacher? Ce à quoi d'ailleurs Léon XIV vient de répondre lors de la messe à Saurimo (20 avril 2026) pendant son périple africain: «Le Seigneur [...] nous demande si nous le cherchons par gratitude ou par intérêt, par calcul ou par amour. [...] La foule voit Jésus comme un instrument au service d'autre chose, un prestataire de services. S'il ne leur donnait pas à manger, ses gestes et ses enseignements ne les intéresseraient pas. Cela se produit lorsque la foi authentique est remplacée par un échange superstitieux, dans lequel Dieu devient une idole que l'on

recherche seulement lorsque l'on en a besoin et tant que l'on en a besoin. [La foule] ne cherche pas un maître à aimer, mais un chef à vénérer pour son propre intérêt.»

Intentions de prière

Par contre, en 1844 déjà, un réseau de prière appelé Apostolat de la prière, qui aujourd'hui est présent dans 92 pays, compte 22 millions de participant.e.s catholiques. Que font-ils? Au gré des mois et des années, les fidèles prient «aux intentions du Pape».

Du coup, chaque année sont publiés non seulement les thèmes mensuels, mais également une vidéo de quelques minutes avec le Pape lui-même qui est mis en scène et/ou parle lui-même succinctement sur le thème retenu.

Une application «Click to pray» est disponible et le site est accessible en diverses langues: <https://www.prieredupapefrance.net/>

Et c'est gratuit!

Lors de la récente messe à Saurimo, Léon soulignait notamment que le Seigneur nous demande «si nous le cherchons par gratitude ou par intérêt».



«Toute véritable vie est rencontre»

« A la lumière de nos échanges, nous encourageons les patients à communiquer leur point de vue et leurs attentes auprès de l'équipe soignante. »



Chaque mois, *L'Essentiel* propose à un ou une représentant(e) d'un diocèse suisse de s'exprimer sur un sujet de son choix. Noemi Honegger-Willauer, représentante de l'évêque pour la pastorale de la santé du diocèse de LGF, est l'auteure de cette carte blanche.

PAR NOEMI HONEGGER-WILLAUER

PHOTO : DR

Le philosophe Martin Buber a formulé cette phrase célèbre : « Toute vie véritable est rencontre. » Cette idée s'accompagne de la conviction que les êtres humains ne peuvent développer leur identité qu'au contact des autres.

C'est dans des rencontres authentiques qu'une personne devient elle-même. La pensée de Buber fait écho à mon expérience d'accompagnante spirituelle. Mon quotidien est marqué par les rencontres. Des rencontres courtes avec une profondeur parfois surprenante. Des rencontres longues et touchantes. Des rencontres régulières au fil des mois, voire des années, pendant lesquelles les personnes suivies subissent des thérapies et des traitements intensifs.

Ces rencontres ne témoignent pas seulement de la fragilité et de la vulnérabilité de l'être humain, mais aussi souvent de vies intensément vécues : de moments de bonheur, de ruptures difficiles à surmonter, d'opportunités manquées et de déceptions, mais aussi de rêves réalisés.

Au cours des échanges, les souvenirs sont réinterprétés et compris à la lumière de la biographie per-

sonnelle : le patient ou la patiente se découvre de manière nouvelle et inattendue. Et cela vaut aussi pour moi. Les rencontres à l'hôpital me touchent et me transforment.

Identifier craintes et espoirs

En tant qu'accompagnants spirituels en milieu de santé, nous sommes présents pour toute personne qui le souhaite, indépendamment de sa religion ou de ses convictions. Sans porter de jugement, notre accompagnement vise à ce que la personne suivie identifie ses émotions, ses craintes et ses espoirs ainsi que ses valeurs.

Ensemble, nous essayons de trouver des mots pour exprimer le vécu et de le mettre en relation avec le parcours de vie personnel. A la lumière de nos échanges, nous encourageons les patients à communiquer leur point de vue et leurs attentes auprès de l'équipe soignante.

Dans toutes ces démarches, nous gardons toujours à l'esprit l'autonomie du patient que nous souhaitons renforcer par notre accompagnement. Nous contribuons ainsi à un système de santé qui place l'être humain, les rencontres et donc la vie au centre.



Belle pause estivale,



PAR MARIE-CLAUDE FOLLONIER

L'été, un temps pour soi...

le temps d'être avec tes proches,



de découvrir de nouvelles activités,



de s'émerveiller,

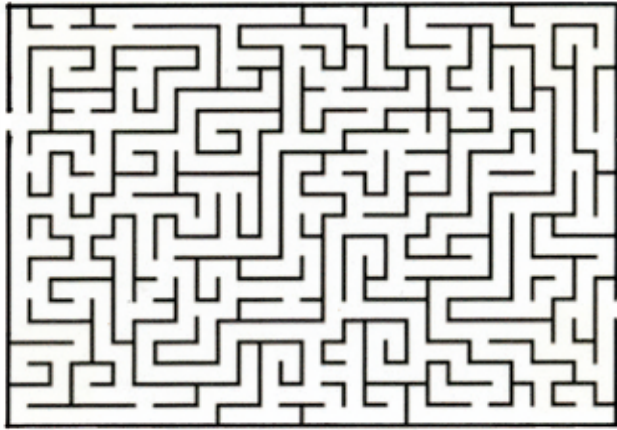


de te reposer,



de jouer,

et de s'épanouir.



Aide Lucky Luke à rencontrer son chien Rantanplan.

Mot de la Bible

Avoir du charisme

Du grec Kharisma, «don gracieux». Il s'agit d'un don spirituel, le don de prophétie comme le don de guérison sont des charismes. Nous trouvons un énoncé des principaux charismes dans les deux Epîtres de saint Paul aux Corinthiens. Ces dons sont accordés par l'Esprit Saint. Tout don est un charisme. Les prophètes de l'Ancien Testament, Jésus chassant les démons, les apôtres se mettant à parler en langues le jour de la Pentecôte sont des personnages charismatiques. Directement lié à la Bible, le mot charisme n'est entré dans le langage courant qu'au début du XX^e siècle. Aujourd'hui, il est surtout utilisé pour signifier l'influence suscitée par une personnalité d'exception.

PAR VÉRONIQUE BENZ

Humour

Dans un pays où sévissait une terrible sécheresse, des paroissiens allèrent trouver le curé pour lui demander de célébrer une messe pour que le Seigneur fasse pleuvoir sur leurs terres desséchées. Le curé leur répondit que la liturgie a prévu ce genre d'intention et fixa avec eux l'heure et la date. Le jour venu, l'église était bondée. Du haut de sa chaire, le prêtre posa cette question à l'assemblée: «Frères et sœurs, avez-vous la foi?» Un grand oui s'éleva de toutes les lèvres des fidèles. Le curé reprit: «Eh bien, moi, je n'en suis pas si sûr! En effet, je m'aperçois que personne d'entre vous n'est venu avec son parapluie!»

PAR CALIXTE DUBOSSON

Réveiller la relation au Christ

Bio express

Originaire de la région parisienne, **Mathilde Celeyron** a effectué des études de psychologie et philosophie à l'Institut de Philosophie Comparée (IPC), puis un master en communication à Angers. En 2022, elle s'installe à Fribourg avec son mari. Trois enfants viennent agrandir la famille. Entretemps, la trentenaire est gagnée par l'envie de s'engager pour les autres et en Eglise, elle rejoint bénévolement l'association Lazare, puis accepte de devenir référente suisse pour les Associations Familiales Catholiques (AFC). Deux fonctions qu'elle occupera jusqu'à sa nomination, début février 2025, en tant que coordinatrice du CRV. Elle partage cet engagement professionnel avec un emploi à l'Institut Philanthropos.

Le Pape invitait, en avril dernier, à redécouvrir la vocation comme une expérience enracinée dans la rencontre personnelle avec Dieu. A cet effet, le Centre Romand des Vocations (CRV) lance un cycle de prière pour les vocations presbytérales et religieuses, afin de « préparer les cœurs à répondre généreusement à son appel ». Rencontre avec la coordinatrice du CRV, Mathilde Celeyron.



Myriam Celeyron a effectué des études de psychologie à l'Institut de Philosophie Comparée.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER

Le Pape parle de la vocation comme « un don reçu qui doit se nourrir de la relation quotidienne avec Dieu ». Ce déclin n'est-il pas d'abord lié à une crise de la transmission de la foi ?

Il y a peut-être des choses à revoir dans notre manière de transmettre la foi, mais je pense surtout que nous n'osons plus interpellier les jeunes sur ce à quoi ils sont appelés. De plus, il y a une vraie incapacité contemporaine à « s'arrêter » et à accepter l'inactivité. Or, le Pape insiste sur la relation au Seigneur, le silence et l'écoute

de la Parole de Dieu pour découvrir quelle est cette vocation. Un retour à cette possibilité de s'arrêter et de prier me semble plus que nécessaire.

Cette crise ne montre-t-elle pas aussi un « vide » dans notre compréhension de ce qu'est – et de ce que veut être – l'Eglise aujourd'hui ?

Nous sommes dans une génération où les jeunes ont soif et cherchent des réponses. Ils reviennent toquer à la porte de l'église. Sommes-nous, en tant

qu'Eglise, prêts à leur donner les réponses qu'ils cherchent ? En effet, l'Eglise a peut-être besoin de dire plus clairement ce à quoi nous sommes appelés [ndlr. la sainteté]. Ainsi, les catholiques n'auraient plus « peur » de dire ce qu'ils sont.

Depuis Vatican II, toutes les vocations ont la même dignité. Or, dans les faits, une hiérarchisation demeure.

De mon côté, je ne pose pas le même constat. Je remarque plutôt l'inverse, où toutes les vocations ont subi un effet de lissage, alors que chacune garde sa spécificité. Hiérarchisation, non, mais pas d'excès inverse non plus. Cela ne doit pas conduire à « rabaisser » le prêtre, dont l'appel à célébrer la messe et à dispenser les sacrements demeure irremplaçable.

D'ailleurs, beaucoup de laïcs en Eglise se plaignent du manque de reconnaissance et de moyens.

Il ne faut pas nier la réalité de ce sentiment et en faire quelque chose par le dialogue et la revalorisation mutuelle. Toutefois, le pape François a rappelé la pleine place des laïcs en Eglise dans un



Depuis février 2025, Mathilde Celeyron est coordinatrice au CRV.

travail de collaboration, mais avec des rôles différenciés issus d'appels distincts.

Ne serait-ce pas aussi un moment opportun de redéfinition structurelle... voire théologique ?

En temps de crise, nous sommes tous tentés de faire table rase pour recommencer. Même si c'est difficile, dans notre volonté de contrôler, je plaide pour un acte d'abandon. Le but de la prière est aussi de revenir à cet essentiel : la totale confiance en Dieu.

Remettre la prière au centre

Entre la Journée Mondiale des Vocations 2026 et celle de 2027, le Centre Romand des Vocations (CRV) lance une année de prière dédiée aux vocations presbytérales et religieuses. Celle-ci s'inscrit dans un cycle de quatre ans couvrant l'ensemble des vocations. Le projet veut replacer la prière – personnelle et communautaire – au cœur de la vie des fidèles et des jeunes, afin qu'ils retrouvent la relation au Christ et osent se poser la question de leur appel. Pour concrétiser cette démarche, le CRV propose des vidéos, publiées sur les réseaux sociaux, afin de nourrir la réflexion et le discernement, une chaîne de prière portée par plusieurs communautés religieuses de Suisse romande et un pèlerinage entre l'Abbaye d'Hauterive et Notre-Dame de Bourguillon. Le CRV propose aussi toute une série de camps pour les jeunes (Camps Voc'). Plus d'informations sur : www.vocations.ch

Saint Augustin compte parmi les plus grands docteurs de l'Eglise chrétienne.

Il est né en 354 à Tagaste (Afrique du Nord), sans être encore saint. Son père était fonctionnaire municipal, sa mère était sainte Monique. Cependant, au cours de sa formation, Augustin s'égarait sur des chemins erronés sur le plan idéologique et moral. Jusqu'en 384, il a entretenu une relation amoureuse dont est né un fils qu'il a appelé « Adeodatus ». Etudiant, Augustin a adhéré au manichéisme. Ce mouvement religieux conçoit le monde comme une lutte entre deux principes éternels : la lumière et les ténèbres ou le bien et le mal. Après avoir terminé ses études, Augustin enseigna à Tagaste et à Carthage, puis fut professeur de rhétorique à Milan. C'est grâce aux épîtres de saint Paul et surtout aux sermons de l'évêque de Milan, saint Ambroise, qu'il trouva le chemin du christianisme. Dans un jardin de Milan, il entendit une voix qu'il interpréta comme la voix de Dieu. Elle lui dit : « Prends et lis ! » Augustin se plongea alors dans l'étude de la Bible et se fit baptiser avec son fils lors de la veillée pascale de 387.



Dans sa jeunesse, bien avant de devenir saint, Augustin s'est égaré sur des chemins erronés sur le plan idéologique et moral.

Quelques mois plus tard, il quitta Milan pour retourner dans sa patrie africaine. Augustin devint prêtre et évêque d'Hippone, qui était alors la deuxième ville la plus importante d'Afrique. C'est là qu'il devint un grand prédicateur à l'éloquence remarquable et un éminent auteur théologique. Il prit une part active à tous les grands conflits qui secouèrent l'Eglise d'Afrique du Nord. Parallèlement, il produisit une œuvre philosophique et théologique colossale, grâce à laquelle il influença la théologie pendant des siècles. Son autobiographie compte parmi les textes les plus influents de la littérature universelle. Il mourut le 28 août 430 et fut proclamé docteur de l'Eglise en 1294.

Bon nombre de ses citations restent d'actualité aujourd'hui encore :

« Dieu entend mieux un sanglot qu'un appel. »

« La vie des parents est le livre que lisent les enfants. »

« Vous dites que nous vivons une époque difficile et misérable. Vivez bien, car c'est en menant une vie vertueuse que vous changerez le cours des choses. »

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTO: UNSPLASH

« Dans les Ecritures, le son est très présent, il symbolise la création, la présence divine, l'appel, la transformation, le jugement, l'harmonie, la révélation. »

L'ouïe est l'un de nos cinq sens (la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût, le toucher). Entendre suppose qu'il y ait du son dans notre environnement.

Dans les Ecritures, le son est très présent, il symbolise la création, la présence divine, l'appel, la transformation, le jugement, l'harmonie, la révélation. Le son devient ainsi une passerelle entre matière et esprit, visible et invisible, humain et divin.

Pour la Physique, le son est une vibration mécanique qui se propage dans un milieu matériel comme l'air (plus généralement un gaz), l'eau ou les solides; si ce milieu matériel est absent, il n'y aura pas de son: entre les planètes et les étoiles, la densité de particules est si faible que les vibrations sonores ne peuvent pratiquement pas circuler. Contrairement aux scènes de science-fiction, une explosion dans l'espace serait visuellement spectaculaire, mais silencieuse pour une oreille humaine.

Le son naît lorsqu'un objet entre en vibration: une corde de guitare, une membrane, les cordes vocales ou même les plaques tectoniques. Ces vibrations déplacent les particules du milieu environnant sous forme d'ondes successives de compression et de dilatation. Plus le milieu dans lequel la vibra-

tion est générée est dense, plus rapide sera la vitesse de propagation du son (343 m/s dans l'air à 20° C, dans l'eau 1480 m/s, dans l'acier 5900 m/s, dans le vide 0 m/s).

Notre cerveau interprète ces vibrations grâce à un mécanisme complexe. Les ondes sonores pénètrent dans l'oreille, font vibrer le tympan puis sont transformées en signaux nerveux transmis au cerveau. Celui-ci analyse alors la hauteur, la distance et l'origine des sons et induit alors une réaction de notre corps.

Le son joue un rôle fondamental dans la communication, la musique et la perception de l'espace. Scientifiquement, il révèle aussi la structure du monde invisible: les ultrasons explorent le corps humain, les ondes sismiques étudient l'intérieur de la Terre et les vibrations cosmiques permettent d'observer l'univers.

Ce rôle fondamental du son nous explique pourquoi il est si présent dans les Ecritures et possède tant de signification symbolique. Jean-Marie Pelt aimait le son, le bruit de la nature: dans son livre «Les langages secrets de la nature», il nous expliquait que les sons naturels comme le chant des oiseaux, le meuglement d'une vache, le bruit d'une rivière, le bruit du vent dans un arbre par exemple, constituent une forme d'équilibre vivant qu'il faut absolument protéger.



Contrairement à la lumière, le son ne se propage pas dans le vide.



Jean-Paul Bruchez est le responsable pour la Suisse du pèlerinage « Lourdes Cancer Espérance ». L'association éponyme propose aux malades et à leurs proches un pèlerinage annuel en septembre à Lourdes. Une rencontre pleine d'espérance.



Jean-Paul Bruchez s'apprête à partir pour la troisième fois en pèlerinage avec « Lourdes Cancer Espérance ».

PAR VÉRONIQUE BENZ | PHOTOS: DR

Jean-Paul Bruchez

- Jean-Paul a 61 ans. Il est marié, il a deux enfants: un garçon et une fille.
- Bûcheron de formation, il aime marcher en montagne.
- Ses loisirs: la moto et les vacances en famille au bord de la mer ou de l'océan.

Jean-Paul Bruchez va partir l'automne prochain pour la troisième fois en pèlerinage avec l'association « Lourdes Cancer Espérance ». Lourdes, il connaît bien. Il a fait son premier voyage à Lourdes en 1985, puis il y est retourné au mois de mai 1997 en tant qu'hospitalier. Depuis cette date, il y va plusieurs fois par an. En l'an 2000, il commence les stages à l'hospitalité de Lourdes et en 2005, il s'engage dans l'hospitalité de Notre-Dame de Lourdes. Il est également parti à Lourdes avec le pèlerinage de juillet, comme responsable des cérémonies et des premières années.

« J'ai entendu parler de "Lourdes Cancer Espérance" lors d'un de mes stages comme hospitalier à Lourdes. » Jean-Paul, ayant des personnes de sa famille qui ont eu un cancer, a été interpellé. C'est sans hésitation qu'il s'est engagé dans le pèlerinage.

Ce pèlerinage est réservé aux personnes qui se sentent concernées par le cancer, soit parce qu'elles sont ou ont été touchées par cette maladie, soit parce qu'un de leur proche en est atteint. « Le pèlerinage "Lourdes Cancer Espérance" est aussi appelé le pèlerinage du sourire, car tout le monde est heu-

Un souvenir marquant de votre enfance?

Les promenades en montagne avec mes parents.

Votre moment préféré de la journée?

Je suis quelqu'un du matin. J'aime être debout à 5 heures pour voir le lever du soleil.

Votre principal trait de caractère?

Je suis quelqu'un d'optimiste et de persévérant.

Une personne qui vous inspire?

Ma maman, car si j'en suis là aujourd'hui dans ma vie de foi, c'est grâce à elle. Il y a aussi sainte Bernadette: son humilité est un bel enseignement.

Votre prière préférée?

Le « Je vous salue Marie » et le « Je vous salue Joseph ».

reux», confie Jean-Paul. « Une des spécificités du pèlerinage est que toutes les cérémonies se célèbrent assises. »

« Lourdes Cancer Espérance » c'est d'abord un pèlerinage, mais durant l'année, les responsables organisent également des « journées d'amitié », temps de retrouvailles avec une messe ou une visite et parfois un repas.

Les joies et les difficultés

Jean-Paul est un homme croyant. La prière tient aujourd'hui une place importante dans sa vie, mais cela n'a pas toujours été le cas. « En 1996, lors de mon divorce, je tournais en rond à la maison. Je cherchais quelque chose, puis soudain je suis tombé sur le crucifix et à l'instant même j'ai été apaisé », relève le bûcheron qui a la foi chevillée au corps.

« Quand je suis à Lourdes, j'ai l'impression d'avoir une connexion directe avec la Sainte Vierge », souligne-t-il en reconnaissant que Marie et sainte Bernadette le soutiennent énormément dans son quotidien. « Ma peine est de ne

pas pouvoir amener davantage de monde à Lourdes. En septembre 2025, pour les 40 ans du pèlerinage, nous étions 4200 pèlerins à Lourdes, mais seulement cinq originaire de Suisse. J'espère que nous serons plus nombreux cette année », s'exclame-t-il plein d'espérance !



Souhait de Jean-Paul: amener plus de personnes à Lourdes.

Depuis 1985

Le pèlerinage « Lourdes Cancer Espérance » existe depuis 1985. C'est grâce à la détermination de Jean-Claude Bruel, hospitalier de Notre-Dame de Lourdes et d'un petit groupe d'hommes et de femmes atteints, comme lui d'un cancer, que l'association « Lourdes Cancer Espérance » fut créée. Le premier pèlerinage a rassemblé 342 personnes. L'association s'est développée: aujourd'hui, elle compte 6'500 adhérents français, belges, monégasques, espagnols et suisses. Le pèlerinage, temps fort de la vie de l'association, a lieu tous les ans au mois de septembre.

Le 41^e pèlerinage de « Lourdes Cancer Espérance » aura lieu **du 14 au 20 septembre 2026** sur le thème: « Je te Salue, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi. »

Renseignements: Jean-Paul Bruchez, lcedesuisse@etik.com

Site Internet: www.lourdescanceresperance.com



Au cœur de la messe

Pascal Desthieux

La messe, pour l'Eglise catholique, est « source et sommet de la vie chrétienne ». Elle constitue un ensemble de gestes, de mouvements, de paroles où chaque élément est porteur de sens. Aujourd'hui, beaucoup de catholiques voudraient mieux comprendre ce qu'ils célèbrent, régulièrement ou occasionnellement. Ce livre répond à leurs attentes. Avec autant de profondeur que de talent pédagogique, l'auteur explique la signification de tous les éléments de la messe.

Editions Saint-Augustin, Fr. 29.–



La messe me sanctifie

Antonia Salzano Acutis

« La communauté ecclésiale est fondée et nourrie par l'Eucharistie. Ce lien jaillissant était très présent chez mon fils Carlo. Il avait l'habitude de dire : "Sainte messe, sanctifie-moi." C'est précisément sur l'Eucharistie qu'il a jeté les bases de son édifice spirituel, à tel point que lorsqu'on parle de Carlo, la référence à l'Eucharistie est inévitable. » Guidé par les notes et témoignages inédits de Carlo Acutis, cet ouvrage invite le lecteur à entrer dans l'intimité spirituelle du jeune saint. Le témoignage de son amour profond pour la sainte messe et le rôle qu'elle a joué dans son existence éclatante nous permettent de redécouvrir l'immense valeur de l'Eucharistie dans notre propre vie.

Editions Salvator, Fr. 33.90



Le Tour de la Foi

Nicolas Rousselot

A travers plus de 80 histoires, Nicolas Rousselot invite le lecteur à un rapide tour de la foi catholique. Grâce à ces courts récits parfois drôles, parfois émouvants, mais toujours percutants, l'auteur aborde « sans avoir l'air d'y toucher » des sujets difficiles comme le pardon, la Trinité, la Résurrection ou la prière. L'intuition de ce livre est de présenter la foi chrétienne, à travers des images et des histoires, afin qu'elle soit accessible au plus grand nombre et qu'elle emprunte aussi le chemin même de Jésus qui : « ne leur disait rien sans paraboles. »

Editions Jésuites, Fr. 27.60



Explique-moi... la messe

Père Aldric de Bizemont

Anne de Braux – Laetitia Zink

Comment prendre goût à la messe si on n'y comprend rien ? Comment savoir que dire et à quel moment ? Ce missel détaille, pour les enfants de 4 à 7 ans, le déroulement de la messe, pour leur faire découvrir la liturgie. Les différentes étapes illustrées les invitent à observer très concrètement les gestes du prêtre pour entrer dans la beauté du sacrement de l'Eucharistie et y participer.

Editions Emmanuel, Fr. 16.40



A commander sur :

- librairies@staugustin.ch
- librairie.saint-augustin.ch



Mot caché de juillet-août

E	P	R	E	F	E	R	E	C	I	T	A	N	T	E
A	L	N	E	E	D	N	E	V	B	I	G	O	T	T
T	E	I	O	H	O	N	T	E	U	S	E	I	F	I
T	R	R	M	H	E	T	R	E	N	I	A	T	O	U
E	T	U	E	E	C	F	I	C	L	F	S	C	L	N
S	P	E	M	L	E	N	G	L	R	V	P	E	A	E
T	E	L	O	O	I	N	A	A	T	O	E	T	T	G
E	C	F	T	G	O	D	P	M	E	I	R	E	R	N
R	S	E	I	N	E	L	O	E	I	S	I	D	E	I
T	U	R	V	I	E	L	E	R	N	I	T	U	N	G
N	M	I	E	P	R	E	R	U	D	N	E	P	O	N
O	A	A	E	S	U	G	G	E	R	E	P	E	V	E
M	C	P	R	E	T	T	E	V	E	R	C	E	E	E

PAR MICHEL REY-BELLET

ASPERITE
ATTESTER
BIGOT
CLAMER
CREVETTE
DETECTION
DUPEE
ELIMEE
EMOTIVE
ENDURER
ESPINGOLE
FOLATRE
HONTEUSE
IGNEE
INERTE
INGENUITE
MANCHON

MONTRE
ODILE
CEILLADE
PAIRE
PARFAITE
PÈRE
PREFERE
RECITANTE
REFLEURI
RENOVE
SCEPTRE
SUGGERE
SUMAC
TEINDRE
VENDEEN
VIELE
VOISINER

Solution de juin 2026

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	D	O	N	Q	U	I	C	H	O	T	T	I	S	M	E
2	E	T	O	U	R	N	E	A	U		E	N		U	S
3	S	E	R	I	N		A	L	T	I	T	U	D	E	S
4	I	O	L	E	I	N	E		D	U	S		T	E	
5	G	R	I	L		U	S	I	N	E		I	F		N
6	N		S	E	U	L		N	E	A	N	T		O	C
7	E	T		S	T	E	L	E		L	I	E	S	S	E
8	S	A	S		O	S	E		P	E	T		T	E	
9		C	A	M	P		G	L	U		R	E	A		A
10	C	I	B	O	I	R	E		L	I	E	V	R	E	S
11	E	T	O	L	E		R	A	S		S	I		O	S
12	L	U	T	E		U	S	N	E	E		D	A	C	E
13	A	R	E	T	E	S		I	S	S	U	E		E	N
14		N	E	T	T	E	T	E		S	T	E	R	N	E
15	P	E	S	E	E		A	R	M	E		S	U	E	R

Indice: Nécessite de la minutie

Dans la beauté de la création

JAB
CH - 1890 Saint-Maurice



PHOTO: UNSPLASH

Je Te remercie, ô Seigneur Dieu,
pour ces vacances d'été,
auxquelles Tu me donnes la joie,
cette année encore, de profiter !

Ces vacances me sont salutaires,
et elles le sont aussi pour
ceux qui peuvent en prendre.
En ces jours de détente totale,
que Ta bonne Parole soit
un réconfort pour moi, ô mon Dieu.

En ce moment propice,
j'ai juste envie d'être libre,
de cette liberté qui fait de chaque
homme un vrai homme.

Libre de prier, de penser et d'agir
en dehors des horaires imposés,
loin du chaos de la ville,
plongé dans la beauté de la création.

Merci, Seigneur,
pour tout ce que Tu as fait de beau
et de bon.
Merci pour le repos
que Tu m'accordes ces jours-ci !

Protège tous ceux qui, sur les routes,
en mer et dans le ciel,
partent à la recherche d'un peu
de fraîcheur !

*Source: paroisse Chiesa di Bellamonte,
val di Fiemme, Dolomites*

